

AVEZ-VOUS DÉJÀ VU PONDRE UNE FEMELLE de *Libythea celtis* Laicharting in Fuessly (*Lepidoptera, Nymphalidae*) ?

par Pierre Benoit

Le 11 avril 1991, à La Croix-Valmer (Var), mon attention fut attirée par un papillon qui virevoletait autour d'un petit micocoulier (*Celtis australis*) que j'avais planté six ou sept ans auparavant. Comme le sol comporte davantage de cailloux que de terre, la croissance de l'arbre a

encore séparées. Seuls les bourgeons à ce stade semblaient intéresser le papillon que j'eus tôt fait d'identifier comme une femelle de *Libythea celtis* en train de pondre.

En l'observant attentivement, je m'aperçus que son manège était à peu près toujours le même. Elle voletait autour de l'arbuste et repérait un bourgeon qui lui plaisait.

Elle se posait alors sur la branche à la base du bourgeon et la tête dirigée vers son extrémité. Après une petite pause, elle commençait à marcher vers l'avant. Arrivée à l'extrémité du bourgeon elle se retournait, faisant une rotation de 180 de-

grés, puis elle recourbait son abdomen par la face ventrale, le faisant entrer en contact avec le bourgeon.

Elle commençait alors à descendre doucement cherchant avec le bout de son abdomen une petite faille constituée par le soulèvement de l'extrémité d'une feuille amorçant sa séparation du bourgeon.

Elle faisait alors pénétrer le bout de son abdomen (l'ovipositeur) entre le corps du bourgeon et la petite feuille qu'elle soulevait et déposait son œuf au milieu de la feuille. Son devoir accompli, elle retirait son abdomen et s'envo-

lait pour recommencer une ou deux minutes plus tard sur un autre bourgeon. Toutefois si celui-ci ne présentait pas l'interstice désiré, elle ne déposait pas d'œuf.

Une fois cependant, elle s'est laissée abuser : ayant traîné son abdomen sur toute la longueur du bourgeon sans y trouver d'interstice, elle a déposé son œuf sur une des écailles de la base du bourgeon, dans l'anfractuosité qui existe entre le bourgeon et la branche.

Une astuce de camouflage

L'œuf blanc, de forme oblongue, est visible à travers le limbe de la jeune feuille. Dans les deux à trois jours qui suivent la ponte, la feuille en s'étalant se sépare complètement du bourgeon et l'œuf se trouve en plein milieu mais alors il n'est plus blanc mais gris, et se confond assez bien avec la feuille.

Etant donné ce résultat, on se demande alors pourquoi la femelle se livre à tout ce cérémonial alors qu'elle aurait très bien pu pondre au milieu de feuilles complètement développées. Peut-être est-ce une astuce pour que l'œuf très blanc au moment de la ponte ait le temps de prendre une teinte neutre de camouflage ?

Après ces constatations, je suis allé inspecter d'autres micocouliers qui étaient quant à eux des arbres beaucoup plus importants. J'ai été surpris de voir que certaines parties de ces arbres avaient des feuilles complètement développées alors que d'autres parties du même arbre en

étaient toujours à l'état de bourgeons. Eh bien, seules ces dernières parties intéressaient les femelles de *Libythea celtis*, ce qui confirmait ma première observation.

Malheureusement, étant obligé de partir, je n'ai pu assister à l'éclosion des chenilles. Mais de retour le 10 juin, je trouvai sur mon micocoulier deux chrysalides de *L. celtis*, vertes, assez globuleuses, accrochées par leur crémaster à la face inférieure d'une feuille, ne pendant pas verticalement comme la plupart des chrysalides mais étant plutôt en position horizontale presque parallèle à la feuille.

Le 13 juin au matin, je vis un papillon s'envoler du micocoulier et je constatai alors que les 2 chrysalides étaient vides. Cette observation comporte deux enseignements intéressants : en premier lieu, la période de ponte en avril est très précise et correspond tout à fait à ce qu'il est dit dans le "Guide des Papillons d'Europe" de Higgins et Riley "les femelles pondent à l'époque où bourgeonnent les *Celtis*".

Enfin, si l'on recherche les chenilles ou les chrysalides, point n'est besoin d'escalader de grands arbres (certains micocouliers peuvent atteindre 15 à 20 m de hauteur). De petits arbustes parfois rabougris mais plus faciles d'accès peuvent être aussi profitables à la récolte des stades préliminaires de ce charmant papillon. ■



Il est très rare d'observer l'échancré avec les ailes ouvertes
(cliché C. et M. Moitou - JACANA)

été lente et il ne mesure actuellement que 1,50 m de hauteur sur environ 1,30 m de largeur, autant dire qu'il s'agit vraiment d'un petit arbuste. Pour finir de poser le décor, il est à noter que je ne connais pas d'autre micocoulier à moins de 1,5 km du mien.

Ce micocoulier était donc en train de bourgeonner et la plupart des bourgeons étaient au stade de débouillage, c'est-à-dire qu'ils s'étaient allongés, mesurant environ 1 cm, qu'ils avaient ouvert leurs écailles, mais les petites feuilles ne s'étaient pas

Pierre Benoit
Lann-er-Vras
56610 Arradon

